



Conseil Pontifical pour les Communications Sociales

42^{ème} JOURNÉE MONDIALE DES COMMUNICATIONS SOCIALES

*"Les médias : au carrefour entre rôle et service.
Chercher la Vérité pour la partager."*

le 4 mai 2008

Présentation du Message du Saint Père

Salle de Presse du Saint Siège,
(24 janvier 2008)

Intervention de Mons Paul Tighe, Secrétaire

Les deux dernières décennies ont vu des changements majeurs, fréquemment décrits comme une révolution, dans le développement de la technologie de l'information et de la communication. Le Message du Pape Benoît XVI à l'occasion de la 42^a Journée Mondiale des Communications Sociales, qui aura lieu le 4 mai 2008, nous rappelle le potentiel extraordinaire que les nouvelles technologies offrent à ceux qui travaillent dans le domaine des communications. Le pape souligne l'énorme puissance de ces technologies dans les mains de ceux qui les utilisent pour promouvoir un monde plus juste et solidaire. Il souligne la contribution de ces technologies *"à l'alphabétisation et à la socialisation, comme aussi au développement de la démocratie et du dialogue entre les peuples"*.

Le Pape attire également l'attention sur le fait que les mêmes technologies peuvent être et ont été utilisées pour des objectifs moins nobles. La technologie de la communication peut être utilisée pour manipuler l'opinion publique, pour distordre la vérité, pour promouvoir la violence et pour avilir la dignité de la personne. Le Pape souligne, *"l'ambiguïté du progrès vaut aussi pour les médias, qui offrent des potentialités inédites pour le bien, mais qui ouvrent en même temps des potentialités abyssales de mal n'existant pas auparavant."*

Dans son message, le Pape Benoît note que beaucoup de commentateurs croient que ce secteur requiert une discipline : celle de l'*"info-éthique"* comme existe la *"bioéthique"* dans le domaine de la médecine et de la recherche scientifique liées à la vie. Assurément son Message contient déjà certains de ces aspects moraux fondamentaux qui contribueraient au développement de ce secteur de réflexion, relativement nouveau. Nous devons éviter ce qui a été appelé *"impératif technologique"* dans la bioéthique. Dans le domaine de la médecine nous avons appris que nous ne devons pas faire tout ce que nous pouvons faire. Comme nous le rappelle le Saint Père, il advient la même chose dans le domaine des communications : *"tout ce qui est techniquement possible n'est pas éthiquement praticable"*.

La vraie mesure du progrès ne doit pas seulement être recherchée dans l'efficacité

technique ou logistique des nouveaux moyens de communication, mais dans les objectifs que ceux-ci poursuivent. Ceux qui dans le monde médiatique utilisent les nouvelles technologies, sont confrontés à un choix. Ils peuvent chercher à s'assurer que ces nouvelles technologies et leur croissant potentiel de communication sont mis au service des individus et des Communautés dans leur recherche de la vérité, ou ils peuvent consentir qu'ils soient utilisés pour promouvoir leurs propres intérêts et/ou les intérêts de ceux qu'ils représentent, de sorte qu'ils manipulent les individus et les communautés. Quand ces technologies sont utilisées seulement pour servir au véritable bien-être des personnes et des communautés humaines, nous pouvons dire qu'ils sont d'authentiques instruments de progrès.

Ce message encourage les opérateurs des médias à assumer les grandes responsabilités qui reposent sur eux en gardant un très haut niveau professionnel. En particulier ils sont exhortés à la vigilance dans leurs efforts pour faire connaître la vérité et la défendre "*contre ceux qui tendent à la nier ou à la détruire*". Les professionnels des médias sont invités à défendre les ancrages éthiques de leur profession et à s'assurer de la défense du "*caractère central et de la dignité inviolable de l'homme*". Il leur est rappelé que ces engagements moraux peuvent être érodés par des facteurs comme la concurrence pour l'audimat, les pressions commerciales ou les préjugés idéologiques. Ils sont avertis du danger que les médias deviennent la voix "*du matérialisme économique et du relativisme éthique*."

Dans ce contexte il est opportun de rappeler que beaucoup de journalistes ont donné un témoignage extraordinaire de leur engagement pour la vérité. Beaucoup de journalistes partout dans le monde ont souffert la persécution, la prison et jusqu'à la mort en raison même de leur engagement et de leur refus de garder le silence face à l'injustice ou à la corruption. Leur témoignage est une éloquente expression des aspirations élevées auxquelles doivent tendre les médias et leur exemple stimule le courage de tous les professionnels des médias à renforcer leur engagement pour la vérité, et, de ce fait, à servir le bien commun de toute l'humanité.